INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 2 septembre 2022**

* Les marchés actions européens ont terminé dans le vert, clôturant une série de cinq séances consécutives dans le rouge. Le CAC 40 et l’Euro Stoxx 50 s'offrent du répit, gagnant respectivement 2,21% à 6167,51 points et 2,65% à 3546,38 points. Le rapport sur l’emploi américain était particulièrement attendu ce vendredi par les investisseurs. Si les créations de postes sont supérieures aux attentes, le taux de chômage ressort en hausse par rapport au mois de juillet. Vers 17h15, le Dow Jones gagne 0,96% à 31 960,95 points, tandis que le Nasdaq Composite progresse de 0,98% à 11 902,89 points.
* Très attendue, la publication du rapport mensuel sur l'emploi a fait ressortir un ralentissement du marché du travail aux Etats-Unis. Ce qui atténue légèrement les craintes d'une forte remontée des taux de la Fed ce mois-ci.
* 315 000 emplois ont été créés au mois d'août. Les économistes tablaient sur 300 000 emplois après 526 000 (chiffre révisé de 528 000). Le taux de chômage ressort à 3,7% contre un consensus de 3,5% après 3,5% en juillet.
* "L'histoire des cycles économiques suggère que pour faire baisser l'inflation, il faut en passer par des destructions d'emploi et une remontée significative du chômage', rappellent les économistes d'Oddo BHF.
* "A ce jour, même si la Fed a déjà relevé ses taux directeurs de 225 points de base, rien de tel ne s'est produit', souligne la banque privée.
* L'autre indicateur publié aujourd'hui concerne les prix à la production industrielle dans la zone euro. Ils ont augmenté de 4% en juillet dans la zone euro, selon les estimations d'Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne, contre des prévisions de 2,5%. En juin, les prix avaient augmenté de 1,1%. En rythme annuel, les prix à la production industrielle ont augmenté de 37,9% dans la zone euro en juillet 2022.
* A l'issue du conseil de défense et de sécurité nationale sur l’énergie qui s'est tenu le vendredi 2 septembre, la ministre de la Transition énergétique, Agnès Pannier-Runacher, a déclaré que le gouvernement français amortirait "une partie de l'augmentation du prix de l'électricité". La ministre a en outre expliqué que "32 réacteurs sont à l'arrêt", tout en précisant que "EDF s’est engagé à redémarrer tous les réacteurs pour cet hiver".

Les livraisons de gaz russes "sont au plus bas", a souligné Agnès Pannier-Runacher avant de se montrer rassurante en affirmant que "l'anticipation du gouvernement permet désormais d'atteindre 92% des stocks stratégiques de gaz à travers notamment la diversification des sources d'approvisionnement."

"Je rappelle que la sobriété, c'est la chasse au gaspillage, l'attention au chauffage, à l'éclairage, ce n'est pas demander aux entreprises de baisser leur production ou leur activité", a également expliqué Agnès Pannier-Runacher.

* Le G7 va toutes affaires cessantes appliquer un plafonnement du prix du pétrole russe et encourage une "large coalition" de pays à rejoindre cette initiative dont le but est de priver Moscou d’une partie de ses revenus provenant du secteur énergétique, selon une déclaration publiée ce vendredi. "Le plafond des prix sera fixé à un niveau basé sur une série de données techniques et sera décidé par l'ensemble de la coalition avant sa mise en œuvre", précisent les sept pays dans la déclaration, assurant que les futurs prix seraient "communiqués publiquement de manière claire et transparente".

La décision, qui doit être mise en œuvre "urgemment" selon la déclaration du G7, a été finalisée lors d'un sommet virtuel des ministres des Finances des sept pays les plus industrialisés (États-Unis, Allemagne, France, Royaume-Uni, Canada, Japon).

La difficulté sera de convaincre le plus de pays possibles de rallier cette initiative car le plafonnement des prix ne sera efficace que si tous les grands pays acheteurs y participent, soulignent les experts, qui pointent notamment le rôle de la Chine et de l'Inde.

* Cette semaine, la monnaie japonaise a cédé 2% à 140,3 yens pour un dollar, soit son plus bas niveau depuis 1998. Depuis le début de l’année, la devise nippone s’est dépréciée de plus 20%, pénalisée par la trajectoire divergente des politiques monétaires de la Banque du Japon et de la Réserve Fédérale. Alors que cette dernière accélère son cycle de resserrement monétaire pour tenter d’enrayer l’inflation, la banque centrale du Japon continue de mener une politique monétaire très accommodante dans l’espoir de soutenir une reprise fragile.
* Cette semaine, le cours du cuivre a chuté de 8% à 7 547 dollars la tonne. Dans l’ensemble, les prix des métaux de base sont revenus à leur niveau d'avant-guerre en Ukraine aussi rapidement qu'ils avaient augmenté. Ils sont pénalisés par le risque d’un ralentissement mondial, voire d’une récession. Parallèlement, la demande mondiale de métaux diminue, notamment en raison de la morosité des perspectives économiques en Chine. En effet, ce dernier représente plus de 50% de la production d'acier et de cuivre et est le premier importateur mondial.

**SOCIETES**

* Saint-Gobain (+3,69% à 40,98 euros) a été bien orientée ce jour à la bourse parisienne. Le groupe français de matériaux de construction a annoncé son intention de céder son activité «Cristaux et détecteurs», qui comprend notamment des solutions de détection de radiations pour l'imagerie médicale et la sûreté nucléaire. Saint-Gobain a indiqué être «entré en négociations exclusives» pour la cession de cette activité à un consortium mené par SK Capital Partners associé à Edgewater Capital Partners. deux fonds américains de capital-investissement spécialisés dans les matériaux de haute technologie.

Ces fonds ont soumis une offre d'achat ferme et irrévocable pour une valeur d'entreprise de 214 millions de dollars.

* Air Liquide a confirmé sa volonté de se désengager de Russie. Le groupe a signé avec l'équipe dirigeante locale une lettre d'intention visant à lui transférer ses activités en Russie sous forme d'un MBO (Management Buy Out). La réalisation de ce projet demeure notamment soumise à l'approbation des autorités russes. Parallèlement, en raison de l'évolution du contexte géopolitique, les activités du groupe en Russie ne seront plus consolidées à compter du 1er septembre 2022.

Air Liquide emploie en Russie près de 720 personnes et y réalise un chiffre d'affaires inférieur à 1% du chiffre d'affaires du groupe (23 milliards d'euros en 2021).

Le projet de transfert des activités aux managers locaux a pour objectif de permettre un transfert ordonné, viable et responsable des activités du Groupe en Russie, garantissant notamment la continuité de fourniture d'oxygène aux hôpitaux.

Le groupe a annoncé, dans le cadre de la clôture de ses comptes au 30 juin 2022, une provision exceptionnelle sur les actifs du groupe en Russie, sans impact sur la trésorerie, de 404 millions d'euros.

* Arkema a finalisé l'acquisition de Polimeros Especiales, renforçant ainsi l'offre du groupe dans les solutions sans solvant et sa position dans cette région en forte croissance. Polimeros Especiales est une entreprise mexicaine privée bien établie qui produit des résines aqueuses de haute performance pour une large gamme d'applications sur des marchés tels que les peintures architecturales et décoratives, le textile, les adhésifs sensibles à la pression et la construction.

L'entreprise est devenue un fabricant clé d'émulsions dans la région, réalisant un chiffre d'affaires d'environ 40 millions de dollars en 2021 et employant 230 personnes.

Au sein du segment Coating Solutions d'Arkema, Polimeros Especiales va renforcer la position du groupe sur les marchés à forte croissance, favoriser le développement d'innovations plus durables parmi les technologies clés sans solvant d'Arkema, et renforcer sa présence sur le marché américain.

* Le groupe Canal + a annoncé « renoncer » à la diffusion des chaînes gratuites du groupe TF1 (TF1, TMC, TFX, TF1 séries films et LCI), dans le cadre du renouvellement du contrat de distribution entre les deux parties. Un message est apparu à l'écran des abonnés My Canal ce vendredi 2 septembre . En cause, de nouvelles exigences commerciales de TF1 à compter du 31 août. « Face à ces exigences infondées et déraisonnables pour des chaînes accessibles gratuitement pour tous, le groupe Canal + est contraint de renoncer à diffuser ces chaînes », a expliqué le groupe télévisuel.

Et d'ajouter : "Conscient de l'importance de la Coupe du monde de football (20 novembre - 18 décembre) pour ses abonnés, et fort de son partenariat avec beIN Sports qui détient l'intégralité des droits de la compétition, le groupe Canal+ sera en mesure de proposer l'intégralité de l'événement à ses abonnés".

Ce n'est pas la première fois qu'un tel bras de fer est déclenché. En 2018, à la suite d'un conflit commercial, Canal + avait coupé la diffusion de TF1 sur ses différentes offres. Le groupe avait rétabli le signal en mars à une majorité de ses abonnés (ceux des offres satellitaires). La ministre de la Culture avait demandé à Canal + d'au moins rétablir l'accès à TF1 pour les abonnés à l'offre TNT Sat qui n'ont pas d'autres accès à TF1, la réception hertzienne étant mauvaise. Cela concernait à l'époque 700 000 foyers.

En novembre 2018, la hache de guerre avait été enterrée entre TF1 et Canal +, les deux entreprises signant un accord mettant un terme à leur conflit commercial, qui avait conduit le groupe de télévision payante à priver ses abonnés de la Une en début d'année. Elle vient d'être déterrée.

**ANALYSES**

* Les cours des denrées de base sont certes retombés ces dernières semaines. Mais la planète alimentaire retient son souffle car la situation reste extrêmement fragile. Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les prix alimentaires ont reculé de 1,9 % en août pour s'établir à 138 points. Il s'agit certes de la cinquième baisse mensuelle d'affilée, mais pour les consommateurs, notamment les plus pauvres, le coût des denrées de base reste à des niveaux très élevés. L'indice est encore en hausse de 7,9 % sur un an.

Cette nouvelle baisse s'explique avant tout par une amélioration de l'offre et par les perspectives favorables de la production agricole mondiale, notamment pour le blé, relève la FAO. Les récoltes s'annoncent plutôt bonnes au niveau mondial avec 777 millions de tonnes, soit très légèrement moins que l'an dernier. L'organisation évoque aussi « la hausse des disponibilités saisonnières, car les récoltes se sont poursuivies dans l'hémisphère Nord et les exportations en partance des ports ukrainiens de la mer Noire ont repris après plus de cinq mois d'interruption ».

« Les stocks sont colossaux sur le papier, mais on est dans une situation de grande dépendance, nuance le chef analyste Nathan Cordier chez Agritel. La clé du marché reste la mer Noire ». Selon le cabinet d'analyse, la Russie s'apprête à moissonner 95 millions de tonnes, un record. Et en comptant les stocks, Moscou a le potentiel d'exporter 42 millions de tonnes. De quoi assurer largement les approvisionnements, mais tout peut « basculer de nouveau », insiste Nathan Cordier, si les exportations depuis la mer Noire ne reprenaient pas à un rythme satisfaisant.

Agritel estime que l'Ukraine peut vendre à l'étranger 12 millions de tonnes de blé, contre 18 millions en moyenne ces dernières années. Les difficultés logistiques sont devenues l'un des facteurs majeurs dans la formation des prix, indique Michel Portier, directeur général d'Agritel : « On ne manque pas de marchandises, mais de marchandises qui bougent ». Kiev espère retrouver son rythme de croisière en automne avec environ 6 millions de tonnes d'exportation de grains par mois toutes céréales confondues, mais le cabinet parisien anticipe plutôt 4 millions de tonnes, le temps de reconstruire les infrastructures endommagées pendant les combats.

Le retour du commerce international en mer Noire a contribué à faire baisser les prix du blé. Sur le marché à terme, ils sont passés de plus de 400 euros la tonne à 325 euros. Les exportations depuis la mer Noire sont d'autant plus essentielles que les autres grands exportateurs mondiaux n'auront pas une production suffisante pour prendre le relais en cas de défaillance des ​Ukrainiens ou des Russes. Dans l'Union européenne et aux Etats-Unis, les récoltes « sont à peine à leur moyenne quinquennale », explique Nathan Cordier, en raison des sécheresses.

Sur le front du maïs, les perspectives sont bien plus mauvaises. En France, on se dirige tout droit vers la pire récolte du XXIe siècle avec à peine 10,8 millions de tonnes. En Europe, le volume récolté devrait atteindre 53,8 millions de tonnes, son plus bas niveau depuis 15 ans. Et aux Etats-Unis, les premières remontées du terrain pointent vers des rendements bien inférieurs aux prévisions du ministère américain de l'agriculture.

**L’AGENDA DU 5 septembre 2022**

**9h50 en France**  
Indices des directeurs d'achat PMI pour le secteur des services et Composite en août (version définitive)  
  
**9h55 en Allemagne**  
Indices des directeurs d'achat PMI pour le secteur des services et Composite en août (version définitive)  
  
**10h00 en zone euro**  
Indices des directeurs d'achat PMI pour le secteur des services et Composite en août (version définitive)  
  
**10h30 en zone euro**  
Indice Sentix de confiance des investisseurs en septembre  
  
**11h00 en zone euro**  
Ventes au détail en juillet